

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 7 (1905)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: SUR LES DÉMONSTRATIONS DE DEUX FORMULES POUR LE CALCUL DES NOMBRES DE BERNOULLI
Autor: Teixeira, F. Gomes
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-8450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

$$\arcsin x, \cos x, \log \frac{1+x}{1-x}, \log(x + \sqrt{1+x^2}), e^x \pm e^{-x},$$

$$(x + \sqrt{1+x^2})^m \pm (x + \sqrt{1+x^2})^{-m} \text{ etc...}$$

W. ERMAKOFF (Kief).

(Traduction de M. D. Mirimanoff, Genève).

NOTE DE LA RÉDACTION. — Nous apprenons que M. Tchaplyguine, professeur à l'Université de Moscou, ayant remarqué que les fonctions considérées dans l'article précédent sont des intégrales d'équations différentielles linéaires du 1^{er} et du 2^{me} ordre, essaya de généraliser les procédés dont s'est servi l'auteur de ce travail. A la suite d'une correspondance qui s'engagea alors entre M. Tchaplyguine et M. Ermakoff, il fut reconnu qu'il était possible de donner un procédé général permettant de calculer approximativement les intégrales d'équations différentielles quelconques. Ces intégrales peuvent être exprimées au moyen de formules simples qui dans l'intervalle donné représentent ces intégrales avec une approximation donnée. Les recherches de M. Tchaplyguine paraîtront prochainement dans un périodique mathématique.

SUR LES DÉMONSTRATIONS
DE DEUX FORMULES POUR LE CALCUL DES NOMBRES
DE BERNOULLI

I. — Nous allons nous occuper, en premier lieu, de la formule bien connue

$$B_{2n-1} = (-1)^n \frac{2n}{2^{2n}-1} \sum_{i=1}^{2n-1} (-1)^i \frac{1}{2^i+1} \left[i^{2n-1} - i(i-1)^{2n-1} + \binom{i}{2} (i-2)^{2n-1} \right. \\ \left. - \binom{i}{3} (i-3)^{2n-1} + \dots \pm \binom{i}{i-1} 1^{2n-1} \right],$$

où B_{2n-1} représente les *nombres de Bernoulli*.

On trouve une démonstration de cette formule dans le *Calcul intégral de Serret* (2^e édit., p. 225) et nous en avons donné une autre dans notre *Curso de Analyse* (Calculo diferencial, 3^e édit., p. 237). Mais nous allons l'obtenir ici par une analyse plus simple que celle que l'on trouve dans ces deux traités, au moyen de la formule connue (HERMITE, Cours d'Analyse de l'Ecole polytechnique, p. 60) :

$$y^{(n)} = n! \sum_{i=1}^n \frac{A_i}{i!} f^{(i)}(u) ,$$

où

$$A_i = \frac{1}{n!} \left[(u^i)^{(n)} - i(u^{i-1})^{(n)} u + \binom{i}{2} (u^{i-2})^{(n)} u^2 \dots \right] ,$$

laquelle donne la dérivée d'ordre n de y par rapport à x , quand $y = f(u)$ et u est une fonction donnée de x .

Pour cela, appliquons cette formule à la fonction

$$y = (1 + e^x)^{-1} .$$

On a, en posant $y = u^{-1}$, $u = 1 + e^x$,

$$y^{(n)} = n! \sum_{i=1}^n (-1)^i \frac{A_i}{(1 + e^x)^{i+1}} ,$$

où

$$A_i = \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^{i-1} (-1)^k \binom{i}{k} \frac{d^n (1 + e^x)^{i-k}}{dx^n} (1 + e^x)^k .$$

Mais

$$(1 + e^x)^{i-k} = 1 + (i-k) e^x + \binom{i-k}{2} e^{2x} + \dots + e^{(i-k)x} ,$$

et, par conséquent,

$$\begin{aligned} \frac{d^n (1 + e^x)^{i-k}}{dx^n} &= (i-k) e^x + \binom{i-k}{2} 2^n e^{2x} + \binom{i-k}{3} 3^n e^{3x} + \dots \\ &\quad + (i-k)^n e^{(i-k)x} , \end{aligned}$$

et, en posant $x = 0$,

$$\left[\frac{d^n(1 + e^x)^{i-k}}{dx^n} \right]_{x=0} = (i-k) + \binom{i-k}{2} 2^n + \binom{i-k}{3} 3^n + \dots + (i-k)^n$$

Donc on a

$$y_0^{(n)} = n! \sum_{i=1}^n (-1)^i \frac{A_i}{2^{i+1}} ,$$

où

$$\begin{aligned} A_i &= \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^{i-1} (-1)^k \binom{i}{k} 2^k \sum_{t=0}^{i-k} \binom{i-k}{t} t^n \\ &= \frac{1}{n!} \sum_{t=0}^{i-1} t^n \sum_{k=0}^{i-t} (-1)^k \binom{i}{k} \binom{i-k}{t} 2^k . \end{aligned}$$

Mais, puisque

$$\binom{i}{k} \binom{i-k}{t} = \binom{i}{t} \binom{i-t}{k} ,$$

nous pouvons écrire l'identité

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{i-t} (-1)^k \binom{i}{k} \binom{i-k}{t} 2^k &= \sum_{k=0}^{i-t} (-1)^k \binom{i}{t} \binom{i-t}{k} 2^k \\ &= \binom{i}{t} \sum_{k=0}^{i-t} (-1)^k \binom{i-t}{k} 2^k = \binom{i}{t} (1-2)^{i-t} = (-1)^{i-t} \binom{i}{t} . \end{aligned}$$

Nous avons donc

$$A_i = \frac{1}{n!} \sum_{t=1}^{i-1} (-1)^{i-t} \binom{i}{t} t^n ,$$

et

$$y_0^{(n)} = \sum_{i=1}^n (-1)^i \frac{1}{2^{i+1}} \left[i^n - i(i-1)^n + \binom{i}{2} (1-2)^n - \dots \pm \binom{i}{i-1} 1^n \right] .$$

En employant maintenant la formule

$$B_{2n-1} = (-1)^n \frac{2n}{2^{2n}-1} y_0^{(2n-1)} ,$$

qui lie les nombres de Bernoulli aux dérivées de la fonction considérée, on obtient la formule qu'on a écrite précédemment.

II. — La deuxième formule pour le calcul des nombres de Bernoulli que nous allons considérer, fut attribuée à LIBRI par CAUCHY (*Oeuvres*, 2^e série, t. VII, p. 348). On peut l'obtenir immédiatement au moyen de la formule

$$\frac{d^n y}{dx^n} = \sum \frac{n! f^{(i)}(u) u'^\alpha u''^\beta \dots (u^{(n)})^\lambda}{\alpha! \beta! \dots \lambda! (2!)^\beta (3!)^\gamma \dots (n!)^\lambda} ,$$

où Σ représente une somme qui se rapporte aux solutions entières, positives et nulles, de l'équation

$$\alpha + 2\beta + 3\gamma + \dots + n\lambda = n$$

et où

$$i = \alpha + \beta + \gamma + \dots + \lambda ,$$

laquelle donne la dérivée d'ordre n de y par rapport à x , quand $y = f(u)$, $u = \varphi(x)$.

En appliquant, en effet, cette formule à la fonction

$$y = \log \frac{\pi x}{\sin \pi x} = -\log \left(1 - \frac{\pi^2 x^2}{3!} + \frac{\pi^4 x^4}{5!} - \dots \right) ,$$

on trouve, en posant $n = 2m$, et

$$y = -\log u , \quad u = 1 - \frac{\pi^2 x^2}{3!} + \frac{\pi^4 x^4}{5!} - \dots ,$$

l'égalité suivante :

$$\left(\frac{d^{2m} y}{dx^{2m}} \right)_{x=0} = \pi^{2m} \sum (-1)^i \frac{(i-1)! (2m)!}{\beta! \delta! \dots} \left(-\frac{1}{3!} \right)^\beta \left(\frac{1}{5!} \right)^\delta ,$$

où Σ représente une somme qui doit s'étendre aux solutions entières, positives et nulles, de l'équation

$$\beta + 2\delta + \dots = m ,$$

et où

$$i = \beta + \delta + \dots$$

Mais, d'un autre côté, on a

$$\log \frac{\pi x}{\sin \pi x} = \sum_{m=1}^{\infty} \frac{2^{2m-1} \pi^{2m}}{m(2m)!} B_{2m-1} x^{2m}.$$

On trouve donc

$$B_{2m-1} = \frac{m(2m)!}{2^{2m-1}} \sum (-1)^i \frac{(i-1)!}{\beta! \delta! \omega! \dots} \left(-\frac{1}{3!}\right)^\beta \left(\frac{1}{5!}\right)^\delta \left(-\frac{1}{7!}\right)^\omega \dots$$

Cette formule est celle que nous nous proposons d'obtenir.

F. Gomes TEIXEIRA (Porto).

LES AXIOMES DE LA GÉOMÉTRIE

Les études que nous avons successivement publiées dans cette Revue¹ sur les Principes de la Géométrie appellent rationnellement, à titre de conclusion, une vue d'ensemble sur la Géométrie tout entière.

Etablir les axiomes de la Géométrie, c'est réduire cette science à être une *application* d'une théorie plus générale et indépendante de tout élément géométrique.

La théorie plus générale dont la Géométrie est une simple application n'est autre que celle des *ensembles*.

Cette théorie, dont la terminologie a été abondamment utilisée, dans ces dernières années, dans de nombreux travaux sur l'Analyse numérique, a reçu peu de développement en ce qui concerne ses parties les plus générales, bien que tous les éléments essentiels de la théorie intégrale des ensembles semblent réunis dans l'œuvre géniale de G. Cantor.

¹ *L'Ens. Math.*, 7^e année, p. 270-291 ; p. 375-381.